



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OM

Information OMI N° 507 (français)

janvier 2011

Un nouveau Gouvernement central : le travail commence !

Le P. Louis LOUGEN, récemment élu Supérieur Général des Oblats, a donné cette homélie dans la chapelle de la Maison générale des Oblats à Rome, le 6 janvier 2011, en la solennité de l'Épiphanie du Seigneur. Cette Eucharistie a été un moment solennel de prière au moment où le nouveau Gouvernement central, élu par le 35^e Chapitre général à la fin de septembre, se préparait à commencer sa première session plénière officielle.

“Père, conduis nous, par delà les limites que ce monde impose, vers la vie où ton Esprit porte toute vie à son achèvement” (Prière d'ouverture de la Solennité de l'Épiphanie)

Je tiens à remercier le P. STECKLING et le P. KING de leur présence parmi nous aujourd'hui. Nous leur exprimons notre reconnaissance, ainsi qu'à tous les membres de l'ancien Conseil général, pour le leadership et la vision selon laquelle vous avez animé la Congrégation pendant ces douze dernières années.

Nous, le nouveau Conseil général et Supérieur général, déjà installés (!), nous commençons, de façon solennelle, notre ministère dans la Congrégation en cette fête missionnaire de l'Épiphanie de notre Seigneur Jésus Christ. Je pense à trois dimensions missionnaires de cette célébration :

1. Le passage de la Lettre de St. Paul aux Éphésiens nous invite à nous émerveiller du MYSTÈRE que Dieu a révélé, mystère de la plénitude de vie en Jésus Christ. Voilà le cœur de notre proclamation missionnaire aux pauvres. Appelés à une conversion permanente par notre récent Chapitre, nous sommes conduits à habiter plus profondément ce MYSTÈRE

et à annoncer cette Bonne Nouvelle par tout notre être : qui nous sommes, ce que nous faisons, nos options, nos engagements et priorités, ce que nous disons et prêchons.

2. L'Épiphanie renouvelle notre conviction missionnaire : le Père attire toutes les nations sur la terre, à adorer Jésus comme Seigneur et Lumière du monde. Comme Oblats, porteurs du charisme de St. Eugène de Mazenod, nous recherchons toujours et encore à nous convertir à Jésus crucifié ; nous sommes passionnés de Jésus et voulons « ... le connaître plus profondément, nous identifier à lui et le laisser vivre en nous » (Const. 2).

3. La célébration de l'Épiphanie est aussi une invitation missionnaire à être voyageurs sur la route, pèlerins, marchant à la lumière de la foi. L'appel à la conversion permanente demande une disponibilité courageuse, pour franchir les frontières rencontrées dans ce voyage, de manière à répondre aux besoins de l'Église et des pauvres.

Inaugurant notre travail ensemble en cette Solennité de l'Épiphanie, beaucoup de choses me viennent à l'esprit ; je pense par exemple au leadership, à l'administration, la gouvernance, les défis, les sessions ordinaires et plénières, les portefeuilles, les finances, les stratégies, les objectifs, les buts, etc. Nous espérons pouvoir bien travailler ensemble, dans la collaboration et la coresponsabilité, au service de la Mission de la Congrégation qui est de prêcher l'Évangile aux pauvres et aux abandonnés. Nous emploierons nos connaissances, notre intelligence, notre sagesse, nos aptitudes et notre expérience, afin de répondre le mieux possible aux défis de la mission aujourd'hui.

La Parole de Dieu en cette fête de l'Épiphanie fait naître en notre esprit une prise de conscience importante. Alors que le roi Hérode, sa cour bien stylée, les chefs des prêtres et les scribes possédaient les Écritures et connaissaient la prophétie concernant Bethléem, ils n'ont pas vu l'étoile ni n'ont cherché qui que ce soit en dehors d'eux-mêmes. Au lieu d'accueillir et de s'émerveiller de la recherche des Mages, le Roi Hérode et tout Jérusalem ont été pris d'inquiétude à cause de la présence des Mages et de leurs questions.

Dans l'esprit de l'invitation du Chapitre à entrer en conversion, à tous les niveaux de la vie et de la mission oblates – processus qui vient à peine de commencer – la célébration de l'Épiphanie offre diverses considérations pour le nouveau leadership et pour tous les Oblats.

Nous apprenons des Mages qui...

...étaient assez humbles pour poser des questions et admettre qu'ils ne connaissaient pas tout;

...ont surmonté la crainte, ont quitté leur terrain familial, leurs 'petits royaumes' et se sont

jetés dans l'aventure pour aller au-delà des frontières ;

...ont cherché, suivi, demandé leur chemin et regardé le ciel, sans être freinés par la crainte d'essayer, d'échouer, d'être moqués ou rejetés;

...ont laissé leurs cœurs bondir de joie en **voyant** l'Enfant et sa mère, laissant de côté une attitude blasée et cynique du « déjà vu, déjà fait » ;

...se sont prosternés eux-mêmes en adoration, tout leur être abandonné dans l'amour, oblation;

...ont offert des dons dans la joie et la gratitude de leurs cœurs généreux, parce qu'ils ont été capables de **voir**.

Aujourd'hui, nous prions Marie Immaculée et St Eugène de Mazenod de nous obtenir la sagesse et les aptitudes au leadership, gouvernance et administration, pour le bienfait de la mission confiée à la Congrégation. Nous demandons aussi des cœurs comme ceux des Mages, façonnés et pénétrés par la beauté et l'admiration du grand MYSTÈRE dans lequel nous vivons et que, par mission, nous annonçons aux pauvres.

Veuillez prier pour nous.

Administration Générale

POSTULATION GÉNÉRALE

Une béatification en vue

La Congrégation pour la Cause des Saints a approuvé au cours de son « Congrès ordinaire » des cardinaux et évêques, qui a eu lieu le 18 janvier 2011, le martyre tant matériel que formel de 22 Oblats, Serviteurs de Dieu. A la tête du groupe il y a le père Francisco ESTEBAN LACAL, provincial. Les 21 autres étaient membres de la communauté du Scolasticat de Pozuelo de Alarcón (Madrid). Dans le groupe il y a aussi un laïc, Candido Castan, père de famille, emprisonné et assassiné avec les Oblats dans leur couvent.

On espère que la béatification aura lieu à la cathédrale de Madrid, peut être en cette année 2011, qui marque le 150e anniversaire de la mort de Saint Eugène de Mazenod, pour souligner que ceux qui vivent son charisme, vrai chemin

de vie spirituelle, peuvent rejoindre la perfection chrétienne et être proclamés saints. Pour pouvoir célébrer la béatification, il ne manque que la promulgation du décret devant le Pape, qui apposera sa signature. Le postulateur apprécie vos prières et vos contributions financières pour couvrir les dépenses. (Joaquín MARTÍNEZ, Postulateur général)

GOUVERNEMENT CENTRAL

Temps de transition

Bien que l'élection et l'installation du père Louis LOUGEN, nouveau Supérieur général, et de son Conseil, ont eu lieu les derniers jours de septembre 2010, leur vrai travail comme équipe de gouvernance a vraiment commencé le 6 janvier 2011, après une célébration eucharistique solennelle. Ce jour-là, le Père Général, debout à côté de son prédécesseur, le père Wilhelm

Steckling, et entouré par le nouveau Conseil général et d'autres Oblats de la Maison générale, du Scolasticat International et de la province d'Italie, a fait cette prière: « Aujourd'hui, nous prions Marie Immaculée et St Eugène de Mazenod de nous obtenir la sagesse et la capacité au leadership, à la gouvernance et à l'administration, pour le bienfait de la mission confiée à la Congrégation. » (On peut trouver une vidéo avec des parties de la messe sur le site Internet de la Congrégation : www.omiworld.org)

Étaient présents d'autres invités Oblats, de nombreux amis et collaborateurs, à la fois religieux et laïcs. Parmi les invités il y avait sœur Margaret Muldoon, Supérieure générale des Sœurs de la Sainte Famille de Bordeaux, et son Conseil. La collaboration entre nos deux Instituts remonte à l'époque de saint Eugène de Mazenod.

Après l'Eucharistie, environ 120 personnes se sont assises à table pour prendre un délicieux repas dans la salle à manger de la Maison générale et ont profité, bien sûr, des gâteaux de fête et du *spumante* qui sont traditionnels pour la fête de l'Épiphanie.

Deux jours après cette célébration de la nouvelle Administration centrale, le 8 janvier, la chapelle de la Maison générale était de nouveau remplie par les invités aux vœux perpétuels de six jeunes Oblats du Scolasticat International de Rome. Le Père Général a présidé la liturgie et a accueilli l'engagement des scolastiques Bonga MAJOLA et Thabang NKADIMENG (tous les deux de la province du Nord de l'Afrique du Sud), Nathanaël POSHOLI (Lesotho), Marcin SERWIN (Assomption, Canada), Gérard TSATSELAM (Cameroun) et Nnodana TSHUMA (Zimbabwe).

Les Oblats de l'administration précédente vivent maintenant un temps de transition, avant d'assumer leurs nouveaux postes. Le père Wilhelm STECKLING a quitté son domicile romain pendant 18 ans le 9 janvier pour commencer une année sabbatique de plusieurs mois en Bolivie. Il désire participer à des exercices ignaciens, faire quelques lectures guidées et, peut-être, écrire une sorte de synthèse spirituelle. De là, il espère revenir à sa précédente mission au Paraguay.

Le père Eugene KING, ancien vicaire général, a quitté Rome le 12 janvier pour revenir à Ottawa, où il a enseigné pendant de nombreuses années à l'Université Saint-Paul. Après une période de repos, il recevra une obédience du Provincial de Notre-Dame-du-Cap.

Le père Oswald FIRTH, ancien premier assistant, est rentré dans sa province d'origine, Colombo au Sri Lanka. Il est déjà très occupé. Entre autres choses, il guide un groupe de veuves de la guerre dans l'Est du Sri Lanka (les maris ont été tués ou ont disparu pendant la guerre qui dura 30 ans). Il les accompagne dans un programme de recherche de justice et d'acceptation de leur état : *Lessons Learnt and Reconciliation Commission* (LLRC). Il s'engagera également avec les Oblats d'Australie qui travaillent avec les migrants.

Le père Jean-Bosco MUSUMBI, ancien conseiller pour l'Afrique-Madagascar, est domicilié à la Maison provinciale de Vermicino (Italie), où il suit des cours en ligne pour une formation professionnelle comme webmaster.

Le père Loudeger MAZILE, ancien conseiller pour l'Amérique latine, est à Paris jusqu'en mai 2011. Il participe à un programme sur la spiritualité et la vie religieuse au Centre des Jésuites de Sèvres.

Le père Marcel DUMAIS, ancien conseiller pour la Région Canada-États-Unis, est revenu à Ottawa. Il est membre de la province de Notre-Dame-du-Cap. Il nous a communiqué qu'il lit beaucoup et s'est remis aux études bibliques. Il voudrait s'engager ensuite dans l'animation d'ateliers bibliques et de retraites.

Le père Federico LABAGLAY, ancien conseiller pour l'Asie-Océanie, est rentré dans la province des Philippines. En ce moment, il se réintègre dans la réalité pastorale de Cotabato et de Manille. L'été prochain, il participera au cours de renouveau pastoral de l'Institut Pastoral d'Asie Orientale de Manille. Il complètera son année sabbatique avec l'expérience de Mazenod à Aix-en-Provence.

Asie-Océanie

PHILIPPINES**Une autre attaque à la bombe à Jolo**

Le jour de Noël, alors que le P. Romeo VILLANUEVA, OMI, lisait l'Évangile à la messe, une bombe a explosé à la chapelle du Sacré Cœur dans un camp de la police à Jolo. La bombe avait été fixée à une fenêtre de la chapelle. Un cinquantaine de personnes participaient à la Messe de Noël ; au moment de l'explosion, le toit sur le devant de la chapelle a volé en éclat et les débris ont été projetés en toute direction.

L'Abbé Ricky Bacolcol, nouvellement ordonné, concélébrait ; il a été projeté à terre et légèrement blessé, comme plusieurs autres personnes. Les blessés ont été transportés dans les hôpitaux, mais la vie de personne n'a été mise en danger. De fait, la plupart ont pu rentrer chez-eux, le jour même.

Le Pape Benoît XVI, après avoir prié l'Angelus avec les fidèles à Saint Pierre, au lendemain de Noël, a dit son désarroi en apprenant cette attaque et d'autres semblables contre les Chrétiens au Nigéria. « C'est avec grande tristesse que j'ai pris connaissance des attaques contre une église catholique aux Philippines, pendant les célébrations de Noël, ainsi que contre des églises chrétiennes au Nigeria. La terre est à nouveau maculée de sang, comme nous l'avons déjà vu en d'autres parties du monde. »

En 1994, Abu Sayyaf avait attaqué le même camp de la police et enlevé un Oblat, feu le P. Clarence BERTELSMAN, qui avait été libéré quelques heures plus tard, alors que ce commando se battait avec le Front National de Libération Moro. Le P. Bertelsman lui-même avait été blessé dans la confrontation.

AUSTRALIE**Les inondations affectent les Oblats**

La télévision et les nouvelles rapportent que plus de 200.000 personnes ont été directement affectées par les inondations dévastatrices qui ont envahi jusqu'à 75% de l'Etat du Queensland. La ville de Brisbane a été durement frappée par ce désastre. L'un des

Oblats qui travaille dans cette région, le P. Paul SMITHERS, a envoyé ce rapport:

Les Oblats sont chargés de la paroisse St Eugène de Mazenod et du Collège St Eugène à Burpengary, une banlieue au nord de Brisbane. Le quartier catholique à Burpengary longe une crique qui ce jeudi, 11 janvier, a été submergée par la pluie et inondée. L'eau a provoqué des évacuations dans notre rue, elle a détruit une partie du parking de l'église et les terrains de sport du collège ; elle s'est ensuite répandue à grande vitesse dans le centre commercial de Burpengary, en y laissant une traînée de boue et de débris.

Grâces à Dieu, le collège et la résidence oblate n'ont pas été inondés.

La vraie désolation et les destructions causées par ces flots ont été vécues dans les banlieues proches de Brisbane et d'Ipswich, où des milliers de gens ont vu leurs maisons inondées et beaucoup ont été blessés. Quinze personnes sont mortes, et plus encore non recensées, à cause de ces inondations. Beaucoup de nos paroissiens ne peuvent plus aller travailler parce que les routes sont inondées et que les infrastructures manquent. Beaucoup d'habitants de Brisbane ont maintenant devant eux un grand travail de guérison et de reconstruction à faire. J'ai été réconforté par certains de nos paroissiens qui se sont portés volontaires pour en aider d'autres en d'autres paroisses ; en général, les gens se mettent ensemble pour s'aider mutuellement.

THAÏLANDE**Des bords du Mékong**

Michel LYNDE, Oblat d'origine française au Thaïlande a écrit à ses amis pour Noël.

Bonne année à tous dans la paix ; et si possible dans la joie.

La télé donne des images de neige et de froid chez nous. Brr ! Ici, nous n'avons qu'un peu de brume le matin ; et, dans la journée, on atteint allègrement les trente degrés. Mais comment partager ?

La température politique est plus incertaine. On n'est pas remis des difficultés de mai-juin. Tout le monde parle de revanche. Et les plus pauvres sont manipulés ou victimes. La mauvaise santé de notre roi paralyse le pays et, comme partout, le pire n'est pas exclu.

Ici, nous sommes loin de la ville, mais tout change, et rapidement. Chiengkhan est pris de fièvre ? On construit, on construit, plus ou moins bien, des hôtels, des bistros, des magasins. On détruit aussi. Le bon, le moins bon et le pire nous arrivent. Le samedi et le dimanche, les touristes venant des villes du sud envahissent la petite ville. Les habitants, d'abord contents d'affaires probables, commencent à se poser des questions : on vend, on loue... et on se dispute. Les gens d'ici sont floués par les « envahisseurs ». La convivialité habituelle et reconnue de Chienkhan s'évanouit, et les trafics reprennent avec la « rive gauche ».

Tout cela réagit sur la petite communauté chrétienne. Quelques-uns se laissent prendre par ce commerce facile et les avantages factices : ils

délaissent le groupe. D'autres ont dû partir au loin à cause de problèmes familiaux ou d'emploi. Quelques abandons aussi...

Pas facile, pour ceux qui tiennent le coup, de porter tout cela. Et cette préparation de Noël révèle leur lassitude. Mais aussi leur courage. On rafistole un peu ; on fait aussi du neuf en plus modeste : du vieux et du neuf, comme dit l'Évangile.

L'Évangile ? On y entre modestement, par nos rencontres et nos visites quotidiennes à l'hôpital, par le soutien de quelques uns. Nous y consacrons une partie des dimanches, après l'eucharistie.

Que ce temps de l'Avent et de Noël vous soit, à tous et à toutes, lumière, nouveau courage, joie et paix. Dieu compte sur chacun d'entre nous pour transmettre à d'autres cette lumière reçue et cette joie. Et chantons ensemble assez fort : **IL EST AVEC NOUS** : assez fort pour que nous nous entendions de partout. (*Audacieux pour l'évangile*, décembre 2010)

Afrique-Madagascar

TCHAD

Les joies et les peines d'un missionnaire

Dans sa lettre de Noël, le Père. Philippe ALIN, parle des défis de la vie paroissiale au Tchad

A la paroisse de Torrock, les activités se sont poursuivies comme prévu. Les différents groupes de catéchumènes ont célébré leurs rites et les futurs baptisés (350) sont à l'épreuve. A la dernière réunion du conseil paroissial j'ai demandé s'il y avait encore des nouveaux catéchumènes ; ils m'ont répondu qu'il y en avait encore plus qu'avant ! Ils se sont organisés par village et par quartier pour avoir de petits groupes. Donc, c'est toujours le même phénomène d'afflux vers l'Église. La question qui reste est : « comment animer tous ces jeunes qui viennent à nous ». Il y a bien un mouvement de jeunes mais il n'est pas très vigoureux. Espérons.

Le dimanche quand je célèbre dans un village, après la messe nous mangeons ensemble avec les sœurs et les animateurs de la communauté chrétienne ; c'est l'occasion d'apprendre un tas

de choses de la vie du village. Dimanche dernier à Téfapou, c'était la plainte d'un ancien chrétien qui disait : « ma femme me dit de prendre une jeune femme et de la laisser tranquille ». Suivit la discussion : toutes les femmes qui n'enfantent plus font la même chose ! Elles poussent leur mari vers la polygamie. S'ensuivit tout un tas de témoignages allant dans le même sens. Ainsi toutes les femmes ménopausées ne veulent plus de sexe ; elles refusent l'union conjugale à leur mari qui évidemment va chercher ailleurs. Revenu à Torrock, j'ai interrogé mon adjoint, Martin, censeur au lycée et homme d'expérience. Il n'était pas aussi catégorique que les gens de Téfapou mais reconnaissait que c'est une grosse difficulté. En arrière fond, il y a toute la tradition africaine qui voit le mariage comme uniquement orienté vers la procréation et non vers l'amour et l'épanouissement des époux. Vaste, très vaste chantier, pour annoncer la vérité du mariage chrétien !

Habituellement après la messe, on m'emmène chez des malades pour l'onction et la communion. L'autre dimanche, à Mabassyacké, on m'a conduit chez une très vieille dame. Elle avait

un visage d'une rare beauté : peau transparente, presque sans ride, yeux lumineux et un sourire permanent comme imprimé sur ses traits, une grande paix émanait de sa personne. Comme j'en faisais part à son fils qui m'accompagnait il me dit : c'est vrai, notre mère ne nous a jamais frappés ; elle n'a jamais élevé la voix ; on ne l'a jamais vue en colère ou en dispute avec les voisins. Lumière extraordinaire dans ce village !

C'est dans ce grand village qu'il y a eu le dernier épisode du choléra. Il avait commencé avec les chercheurs d'or qui vivaient et dormaient dans la boue...

Beaucoup de villages ont été épargnés grâce à leur mise en quarantaine : l'accès du village était interdit aux étrangers, des gardes veillaient sur les routes, d'autres vaporisaient les visiteurs à l'eau de javel. Nos assemblées dominicales étaient passées à l'eau de javel... même le Saint-Sacrement s'est retrouvé dans une brume de javel ! Grâce à quoi le fléau s'est éloigné.

Nous avons eu la joie d'avoir trois nouveaux prêtres, ordonnés par Mgr le mois dernier. Cela fait 12 prêtres diocésains. Leur nombre ne croît pas car il y a eu malheureusement des défections. Je pense que le contexte social, où les références morales n'existent plus, influe sur les comportements individuels et, si la tentation arrive, la transgression est facile.

En amont, je fais toujours l'accompagnement des jeunes qui ont un projet de vocation à la vie consacrée. Trois ou quatre futurs oblats et 10 séminaristes. J'aime ce ministère, une plongée dans la vie des jeunes ; avec simplicité ils me donnent un beau témoignage en m'ouvrant leur cœur, leurs rêves, leurs luttes, leurs lumières et leurs obscurités.

Voilà un beau signe du Royaume qui vient à nous à Noël ! Accueillons-le ! (*Audacieux pour l'évangile*, décembre 2010)

ZAMBIE

Art et environnement

« *La destruction totale de nos ressources naturelles signifie la destruction de notre vie, parce que notre vie en dépend* ». Ainsi

s'exprimait le Cardinal de Zambie, récemment nommé, son Éminence Medardo Mazombwe, à l'ouverture d'une exposition d'une semaine, à la paroisse de Marie Immaculée à Lusaka, le 12 novembre 2010. L'Exposition s'intitulait: "Prendre soin de l'Environnement."

Artistes expérimentés et jeunes artistes de Lusaka se retrouvaient, une fois encore, pour cette Exposition d'Art. Les jeunes, âgés de 15 à 22 ans, venaient de la paroisse de Marie Immaculée; les artistes plus expérimentés venaient eux du Visual Arts Center (VAC) de Lusaka.

Le Cardinal Mazombwe a remercié les artistes d'inspirer et de motiver la population à prendre soin de l'environnement. Il ajouta ensuite à l'intention des artistes : « Ce sont eux qui montrent la beauté de la nature et contribuent à freiner sa destruction. »

Le Cardinal a rappelé aux participants qu'ils sont maîtres, mais en tant que créés par Dieu, « quand Dieu dit 'dominez la terre, il ne donne pas le droit à l'homme de détruire les autres créatures, mais de les laisser se développer, produire, croître et multiplier ».

Il ajouta encore : « Nous sommes fiers et heureux que l'équipe pastorale de cette paroisse soit consciente du fait que l'écologie fait partie de notre foi chrétienne. Le Saint Père le confirme en ces termes : '*L'Église considère que les domaines concernant l'environnement et sa protection sont intimement liés au Développement Humain intégral.*' Ceci veut dire que l'environnement joue un grand rôle dans le développement des êtres humains. Si nous le détruisons, nous nous détruisons nous-mêmes. »

Le Cardinal dit aux participants que l'art nous inspire et nous motive pour prendre soin de l'environnement. Il insista encore sur l'importance de préserver la nature : « Si vous protégez la nature, la nature vous protégera. Si l'environnement est propre, vous jouissez de la beauté et de la bonne santé. »

Pour souligner le besoin de préserver l'environnement, le Cardinal Mazombwe a planté un arbre sur le terrain de la paroisse

Marie Immaculée. (Par Musonda Chipili dans *OMI Zambia*, octobre-décembre 2010)

LESOTHO

Des scolastiques en mission dans le Royaume des montagnes

Le Lesotho est un royaume montagneux et un pays chrétien d'environ 1.5 million d'habitants, desquels la majorité est catholique. Quatre scolastiques, les frères Sefatsa QOPANE et Pius VAN ROOS, d'Afrique du Sud, avec Tshepo MOTHEPU et Moabi THIBINYANE du Lesotho, sont partis pour une mission conjointe.

La Mission catholique St Bernard, à Makhaleng, dans la banlieue de Roma, a été fondée en 1939. Cependant cette mission n'a pas eu de pasteur pendant un bon bout de temps. Elle est maintenant confiée au scolasticat 'Mater Jesu' du Lesotho. Le curé actuel est le P. Sello TERAÏ, qui est aussi formateur au scolasticat et qui a récemment pris en charge la mission.

Makhaleng n'est pas une zone industrielle; la majorité des habitants dépend donc de ses produits agricoles. Nos Constitutions prévoient que « Là où l'Eglise est déjà établie, nous nous engageons auprès des groupes qu'elle atteint le moins. » (C.5). Nous ne nous contentons plus de proclamer cette Constitution, mais nous l'avons expérimentée et vécue.

Une semaine avant de commencer la mission, nous avons rencontré les membres du conseil pastoral, pour mettre au point notre travail. Notre tâche consistait à réveiller les petites communautés chrétiennes qui, rapidement après la mission, n'ont plus fait grand-chose et ont été abandonnées. Nous devions aussi travailler avec différentes confraternités, et enfin nous devions faire le status animarum, en d'autres mots, un recensement. Cette dernière activité était la plus cruciale, et elle nous a amenés à rejoindre tous les douze villages où les chrétiens de la mission vivent; nous avons pu ainsi toucher un maximum de la population chrétienne de la mission.

Quand nous arrivions dans les villages, quelques fidèles étaient déjà rassemblés, alors que d'autres devaient encore venir. Chaque fois

que nous avons rendu visite à un village, les gens se réunissaient, soit à la concession d'un chef, ou à la maison d'un catéchiste, ou dans n'importe quelle maison de prière chrétienne. Nous commençons normalement notre travail par une prière qui consistait en une lecture de l'Écriture, suivie d'une petite réflexion par l'un de nous; ensuite chacun avait la possibilité de partager quelque chose.

L'autre point était le recensement, le but principal de notre visite. Cela nous a pris plus ou moins six heures par village, selon la taille du village. Certains étaient incapables de venir au rendez-vous à cause de l'âge ou de la maladie, etc. Nous nous sommes donc déplacés chez eux; nous apportions la Communion quand cela était nécessaire. A chaque visite de village, les gens arrêtaient leur travail afin de se rendre disponibles pour nous accueillir; quelques personnes de bonne volonté nous ont même accompagnés d'une maison à l'autre. Les chrétiens des autres dénominations étaient aussi présents, et ensemble nous avons prié. Certains villages sont petits et cela nous a pris à peine quelques heures pour remplir notre tâche; en certains cas, nous arrivions à visiter de deux à trois villages par jour. D'autres villages étaient éloignés et nous avons dû voyager à cheval.

Les Sothos sont exactement comme les communautés oblates, caractérisés par leur sens spécial d'hospitalité (C.41); leurs maisons sont très accueillantes. Ils n'avaient pas beaucoup de choses, mais ils ont beaucoup partagé avec nous. Partout où nous sommes allés, les gens se sont montrés très accueillants de diverses manières. Certains nous ont offert des rafraîchissements tandis que d'autres nous ont tenu compagnie dans les déplacements; d'autres encore nous ont régales avec leurs anecdotes intarissables. Les chrétiens indifférents s'empressaient de nous dire qu'ils étaient encore catholiques ou Réformés, etc.; ceci a été pour moi une illustration claire de ce que dit Reginald Bibby: « Les gens ne quittent pas leurs Eglises; simplement ils n'y vont plus ». Certains dimanches, quand le prêtre n'était pas capable de venir à cause de la météo, nous devions présider l'assemblée dominicale d'environ trois cents personnes.

Après un mois de dur labeur dans la mission, nous avons eu le privilège d'aller sur les tombes de nos grands pionniers : Bienheureux Joseph

GERARD et Mgr Emmanuel MABATHOANA, le premier évêque natif du Lesotho. (Sefatsa Qopane, dans *Cedara Journal*, 2010)

Canada—États-Unis

NOTRE-DAME-DU-CAP

Un centenaire à Richelieu

Les 100 ans du P. Nazaire MORISSETTE ont été soulignés par une fête de famille, le 14 décembre, à la communauté de Richelieu. Le p. Jacques LALIBERTÉ, vicaire provincial, a présidé l'eucharistie et donné l'homélie. L'assistaient le jubilaire ainsi que le p. Germain RANGER, qui a présenté un aperçu de la vie du p. Nazaire.

Après la communion, le centenaire a exprimé, avec aplomb, sa gratitude et quelques faits saillants de sa vie d'Oblat, dans l'accompagnement spirituel, les retraites de trente jours et son travail prolongé auprès des religieuses C.N.D., à la Solitude de N.-D.-des-Bois.

Au repas festif, Mgr François Lapierre, évêque de Saint-Hyacinthe, s'est joint à la communauté et aux invités présents, quelques cousins et proches, et des religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Les intervenants ont exprimé avec bonheur l'action de grâce de circonstance. Des parchemins ont été remis au P. Morissette, de la part de nos divers représentants politiques, ainsi qu'un message avec bénédiction apostolique de Benoît XVI. (Marcel CHÉNIER, *INFO OMI* 15 décembre 2010)

ÉTATS UNIS

Un honneur pour le Secrétaire Général

Lors d'une cérémonie à la fin octobre, Père Thomas COUGHLIN, Secrétaire général de la Congrégation à Rome a rejoint trois autres Oblats comme membre du Panthéon de Mgr Fallon High School (Buffalo, New York). En plus du P. Tom, cinq membres de l'équipe de golf, 1950, ont aussi été honorés.

Le P. Tom a été cité pour son travail dans la Congrégation, son ministère parmi les charismatiques à Newburgh, New York, et son travail comme professeur d'Écriture sainte à Washington DC, Rome et Lesotho.

C'est pour la neuvième année que l'association des anciens élèves honore des diplômés, des membres du personnel ou de la faculté. P. Tom retrouve trois autres Oblats dans ce Panthéon: PP. Daniel O'LEARY (professeur et principal), David O'BRIEN (missionnaire au Brésil et membre de la classe de 1950, de l'Institut Collégial Holy Angels, l'ancêtre de l'actuel Fallon High School) et William O'DONNELL. Le Panthéon se trouve à la paroisse oblate de Holy Angels, à Buffalo.

Fallon High – ce nom est celui d'un Oblat, Mgr Michael FALLON, un ancien curé de Holy Angels, devenu ensuite évêque de London, en Ontario – a été ouvert en 1951, dans le cadre du développement de l'enseignement catholique du diocèse de Buffalo. Cette école remplace l'Institut Collégial Holy Angels, l'ancien juniorat oblat. Vers 1975, l'école a fermé, en partie à cause de la diminution de la population dans la ville de Buffalo. Pendant les 25 ans de son existence, 25 diplômés de Fallon sont entrés dans la vie religieuse ou le ministère sacerdotal, plus de la moitié comme Oblats. (*William O'Donnell* dans *OMI USA*, décembre 2010)

ÉTATS-UNIS

Basilic, sauge et romarin

“Basilic, sauge et romarin” tel pourrait être le titre de l'autobiographie d'Alfonso GIOPPATO, s'il l'écrivait un jour. En Italie, au Tchad, au Canada, en Zambie, au Texas... partout où il est allé, au cours de son long pèlerinage missionnaire, il a toujours planté ces trois plantes, indispensables pour une bonne cuisine italienne (le curé d'Eagle Pass utilisait le romarin du P. Alfonso pour l'aspersion d'eau bénite !). Partout où va le P. Alfonso, il fait plaisir à la communauté oblate grâce à son art culinaire exquis : il s'est acquis une solide réputation de grand chef. Les Oblats de San Antonio l'attendent chaque mois, pour se réjouir de sa bonne humeur et de sa cordialité, mais aussi parce que finalement, ils peuvent manger comme Dieu commande. Son arrivée dans la communauté est annoncée une

semaine à l'avance et les bouches commencent déjà à saliver.

« J'aimerais écrire à *Missioni OMI*, mais je n'ai pas l'habitude d'écrire... » P. Alfonso est comme la grande majorité des lecteurs de la revue ! « Pourquoi ne viens-tu pas me rencontrer sur mon terrain de travail – avait-il dit – ainsi tu verrais comment je vis et la lettre, c'est toi qui l'écrirais. A propos, je viens de lire le dernier numéro de la revue. Il me plaît beaucoup. » - « Alors *Missioni OMI* t'arrive même à l'autre bout du monde ! » - « Certainement qu'il m'arrive. Peut-être, avec un mois de retard, mais il m'arrive. Et je le lis. »

Et voilà que je me trouvais au Texas ; je suis donc allé lui faire une visite. Il a fini aux confins extrêmes du monde, à Nixon. De la maison où il habite... mieux vaut ne pas en parler, sinon il me faudrait toute la revue. C'est la maison typique du missionnaire. Petite, en préfabriqué, une baraque en quelque sorte, comme celles de la majorité de ses gens ; on peut la transporter d'un endroit à l'autre, comme cela se fait aux Etats Unis. Petite, mais il y a tout, comme un bazar du vieux temps : objets accumulés dans ses déplacements en Afrique et en Amérique du Nord, outils du menuisier, matériel didactique pour la pastorale, réserve de nourriture, le tout bien mélangé et savamment éparpillé, sans qu'il ne reste un seul coin de libre. Il suffit de faire attention là où tu mets les pieds et tu es déjà chez-toi.

Après m'avoir accueilli avec la chaleur qui le caractérise, il m'envoie chercher du romarin, planté directement à l'entrée de l'église, pour me préparer les côtelettes d'agneau. Les autres herbes aromatiques, il les a semées sous le grand arbre, devant la maison, à l'abri du soleil.

Tous peuvent en prendre un brin ou une feuille, mais pour des bénédictions... Tout en cuisinant, il commence à me dicter la lettre pour *Missioni OMI*, il continuera pendant le repas, le soir, et le lendemain matin... Pratiquement, il me raconte toute sa vie missionnaire. Il s'arrête seulement pour recevoir les gens pour la messe, célébrée un peu en anglais, un peu en espagnol, en fonction du mélange des races sur la paroisse. Le soir, un groupe d'hommes commence à préparer le barbecue, ils font cuire des dindes farcies.

« Celui de notre paroisse est le plus grand barbecue du Texas... » s'exclame le P. Alfonso. Un barbecue... on dirait une locomotive : on peut cuire jusqu'à quatre-vingt dindes en une fois !

Le matin suivant, dimanche, après la messe, dans la salle paroissiale, il y a la moitié du village. En plus des dindes, il y a les gâteaux que les femmes ont préparés, un étalage des plus variés. Les personnes qui cuisinent et celles qui servent portent un T-shirt bleu portant sur le devant le blason de la paroisse et sur le dos une inscription : « Au service de Jésus-Christ ». Ainsi vit-on ensemble et ramasse-t-on quelques sous pour l'église... Nous ne pouvons pas rester ici trop longtemps, il faut partir vers un autre village, Smily, qui fait partie de la même mission. La dictée de la lettre pour le directeur continue, mais... « P. Alfonso, il n'y a plus de place pour la lettre ! La page est pleine... » Patience, ce sera pour une autre fois. (Fabio CIARDI in *Missioni OMI*)

ETATS UNIS

Une maison bâtie sur le roc

Comme approche le 50^e anniversaire de la Maison de Retraite '*Immaculata*', Fr. Richard COTE a commencé à trier une abondante collection de documents. Il a trouvé des centaines de photos, de souvenirs et d'autres articles liés à la Maison de retraite de Willimantic, Connecticut.

Frère Richard, l'auteur de *Immaculata: Une maison bâtie sur le Roc*, a découvert qu'*Immaculata* pourrait se résumer dans cette simple formule: 'une maison construite par les gens pour les gens.'

Située sur une propriété de 22ha, au-dessus de la vallée de la Willimantic, '*Immaculata*' offre des propositions pour personnes de toute provenance. Il y a des retraites pour les jeunes, les groupes paroissiaux, les hommes et les femmes, les religieuses, les séminaristes, les diacres. Il y a aussi des retraites pour les gens mariés, les fiancés ainsi que pour les personnes sortant de diverses addictions.

Récemment, P. Salvador "Chava" GONZALEZ a développé de nouveaux programmes pour aider les jeunes à rencontrer le Christ de façon

plus profonde. Il souligne que le Fondateur des Missionnaires Oblats, St Eugène de Mazenod, a travaillé sans trêve pour la jeunesse ; c'est cette même tradition qui continue aujourd'hui à *Immaculata*.

« Avec nos programmes de Confirmation et les retraites de jeunes, nous les amenons à une rencontre personnelle avec le Christ, dit-il. Nous les aidons à découvrir leur appel à vivre une vie pleine, et nous les encourageons à échanger entre eux et avec leurs familles les nombreux dons qu'ils ont reçu par les sacrements. »

Des événements multiculturels ont lieu à *Immaculata*, tout au long de l'année, en lien avec les retraites de groupes ethniques : Haïtiens, Hispaniques, Brésiliens, personnes de descendance polonaise.

En 2006, les bâtiments d'*Immaculata* ont été rénovés pour un demi-million de dollars. Il y a 73 chambres, chacune avec sa salle de bain, chauffage et air conditionné individuels, accès internet. Les trois salles de conférences, la chapelle et la salle à manger ont aussi été modernisées.

La présentation d'*Immaculata* est nouvelle mais l'essentiel de sa mission reste le même : offrir aux retraitants un lieu où il soit possible d'établir une relation plus profonde avec Dieu.

« La maison de retraite *Immaculata* est plus qu'une maison bâtie sur le roc, plus qu'une maison qui offre des programmes, dit Frère Richard. C'est un esprit, un désir de partager la Parole avec ceux qui viennent ; un désir de rechercher la Parole avec ceux qui viennent, comptant sur l'intercession de Marie Immaculée, notre Patronne. » (www.omiusa.org)

Europe

POLOGNE

Les 100 ans du P. Alfred Rozynek, OMI!

Les parents du P. Alfred ROZYNEK ont eu 21 enfants. La première des filles est devenue religieuse et deux des garçons sont devenus Oblats de Marie Immaculée. P. Alfred est né à Nialku près de Wolsztyn, le 10 décembre 1910, mais la célébration principale de son 100^e anniversaire a eu lieu le 12 décembre.

Ordonné en 1936, il a occupé divers ministères au cours de sa longue vie de Missionnaire Oblat ; il a été curé, Supérieur local, y compris à Sainte Croix. Un homme de grande foi, plein de sérénité, il attribue sa longévité à la « modération en toute chose. »

Pour la célébration publique du 100^e anniversaire du P. Alfred, l'évêque Jan Wiczorek de Gliwice présidait la messe en l'église St Nicolas. Parmi les autres célébrants il y avait le Provincial, le P. Ryszard SZMYDKI, 18 Oblats et le curé de la paroisse. C'est le P. Joseph NIESLONY qui a prêché. Un chœur local a assuré la musique et le maire a présenté les bons vœux du Premier Ministre de la République de Pologne. A la fin, P. Alfred a remercié tous les participants. Beaucoup de membres de la famille

du P. Alfred étaient présents, y compris son dernier frère vivant, Joseph Rozynek. (P. Bernard BRIKS dans www.oblaci.pl)

FRANCE

Une maison aux couleurs du service et du don

Près d'Aix en Provence, une vieille bâtisse appelée le Cagnard connaît une bien belle destinée basée sur le don, l'accueil et le service aux autres : Il y a bientôt 100 ans, en effet, de riches avocats ont fait don de cette maison à leur gouvernante. En 1996, cette personne l'a, à son tour, donnée aux Oblats de France. Depuis 6 ans, cette maison est devenue maison d'accueil, avec, pour ligne de fond, la C.5 de nos Constitutions et Règles. (*Porter la Bonne Nouvelle aux peuples qui ne l'ont pas encore reçue et les aider à découvrir leurs propres valeurs à la lumière de l'Évangile...*).

Les personnes qui y viennent sont très variées : Familles, personnes seules qui ressentent un besoin d'écoute, monde artistique, familles de prisonniers, étudiants... Par la venue des paroisses, des mouvements et divers groupes de chrétiens, le diocèse se trouve aussi très lié au Cagnard. N'oublions pas non plus la communauté Oblate d'Aix en Provence qui aime s'y retrouver

régulièrement ainsi que plusieurs groupes de jeunes de France et d'ailleurs accompagnés par des Oblats. Le passage au Cagnard est aussi partie intégrante de chaque session du Centre International de Mazenod qui s'y retrouve au début (pour donner corps au groupe) et à la fin pour l'évaluation de leur séjour à Aix. En 2010, plus de 1 000 personnes sont venues, plus de 1 600 nuitées et plus de 4 000 repas ont été enregistrés.

Différents week-ends de réflexion animés par des Oblats et plusieurs conférences et autres activités sont également proposés à ceux qui le souhaitent, en particulier aux personnes éloignées de l'Église.

Pour ce faire, une association a été fondée pour aider le gérant Eric AUDO de la communauté d'Aix en Provence à faire vivre cette maison. Actuellement cette association compte plus de 150 laïcs.

Son objectif : « *Aider, soutenir et assister les permanents d'une demeure de type familial connue sous le nom du Cagnard dans le fonctionnement et la gestion pour un accueil large de la personne permettant, dans le respect et la rencontre, des chemins d'humanité et d'intériorité possibles* ».

Deux témoignages :

« *La maison et le parc sont riches de ce que tous vous donnez, apportez, construisez et cela se ressent au quotidien. Chaque meuble, chaque objet, le bois coupé (pour chauffer l'hiver), tout est rappel de votre contribution pour l'accueil des personnes au Cagnard. Chaque endroit est rempli des discussions, des rires, des partages que nous avons pu avoir et cela fait que vous êtes présents quotidiennement. Les personnes accueillies le ressentent. Pour tout cela, merci !* »

« *Le Cagnard représente pour nous un havre de paix, un lieu privilégié de rencontres et de partage. Nos passages nous apportent à chaque fois l'opportunité d'un temps d'échange, dans un esprit d'amitié et souvent de spiritualité pour faire ensemble un pas de plus...* »

POLOGNE

Une difficile réussite

L'habilitation est la plus haute qualification académique qu'un universitaire puisse obtenir par sa recherche en plusieurs pays européens et asiatiques. Obtenue après un doctorat, l'habilitation exige que le candidat écrive une thèse professorale, basée sur une étude indépendante, revue et défendue devant un comité académique dans une démarche semblable à la dissertation doctorale. Mais le niveau de recherche doit être significativement plus poussé, en termes de quantité et de qualité en comparaison de ce qui est exigé pour une thèse de doctorat. Le travail doit être réalisé de façon indépendante, contrairement au travail de doctorat qui est dirigé par un directeur de thèse. (Wikipedia)

Ce jeudi, 9 décembre, le conseil académique de la Faculté de Théologie Adam Mickiewicz de Poznan, après moult démarches et examens, a conféré ce grade postdoctoral en théologie dogmatique au P. Adam WOJTCZAK.

P. Adam a obtenu ce grade à la suite d'une impressionnante production scientifique, consistant en plus de 30 articles en théologie dogmatique et plusieurs livres, l'un desquels ayant fourni la base pour le degré postdoctoral. Il s'intitule : *Matka i Królowa. Ku integralnemu i pogłębionemu rozumieniu tytułów maryjnych [Mère et Reine. Compréhension intégrale et approfondie des Titres de Marie]*. Ainsi, le P. Adam est devenu le huitième senior académique de la Province polonaise.

L'habilitation s'est passée de façon compétente ; mais, contrairement aux habitudes, les invités n'y ont pas participé. L'examen des résultats scientifiques a été effectué en cours de la session ; ensuite P. Adam a donné un brillant exposé pour son habilitation. Enfin vint le vote, après lequel le P. Adam a reçu le titre de docteur habilité.

Pendant le repas qui a suivi en l'honneur du nouveau docteur habilité, P. Adam a remercié toutes les personnes engagées dans sa carrière

scientifique : les remerciements sont allés en direction du Diacre Jan Szpet, des réviseurs, du Conseil de Faculté et du Provincial, P. Ryszard SZMYDKI ainsi que d'autres Oblats, en particulier le p. Teodor JOCHEM, ancien

Provincial, qui a beaucoup encouragé le P. Adam à terminer ce travail postdoctoral. P. Adam continue son ministère de professeur à la Faculté de Théologie du scolasticat oblat, à Obra. (*Fr. Piotr PIASECKI*)

Amérique Latine

HAÏTI

Progrès... mais la lutte continue

Depuis plusieurs années, le Frère Augustin (Gus) COTÉ travaille à partir de son bureau à Lowell, Massachussetts, pour soutenir les efforts des Oblats en Haïti. Chaque mois, il publie un bulletin avec des extraits de lettres et de courriels qu'il reçoit des missionnaires en Haïti, ainsi que d'anciens Oblats et anciens scolastiques qui souhaitent maintenir un contact avec la Congrégation. Les textes qui suivent sont des extraits de courriels récents qu'il a reçus d'Haïti. Ils parlent de quelques progrès et des problèmes qui continuent pour les Oblats, une année après le tremblement de terre du 12 janvier qui a semé la mort et la destruction en cette nation martyre.

Du P. Réal CORRIVEAU (Port-au-Prince)

BONNE ANNÉE ! Nous avons eu beaucoup de travail pour régler les petits et gros détails dans la maison provinciale, en particulier la cuisine. Il faut encore finir la peinture, rapiécer et peindre le toit, fixer l'armature métallique sur les portes et les fenêtres, et monter le portail d'entrée.

Bien évidemment, il y avait aussi du travail dans ma paroisse. Ce fut magnifique de pouvoir célébrer un mariage, le troisième de l'année. Avec les 15 derniers baptêmes, nous arrivons à 235 pour l'année. Un seul de ces 15 avait des parents mariés. Comme vous pouvez le voir, il y a encore beaucoup de travail à faire par ici. Je continue à prier Saint Antoine de Padoue, patron de la paroisse, qu'il emploie ses pouvoirs miraculeux en faveur de quelques parents et des jeunes.

J'espère construire un petit presbytère rapidement, avant d'être pris avec les chambres supplémentaires, dans le jardin, à l'arrière de la maison, pour remplacer la construction qui s'est effondrée le 12 janvier 2010. La grande partie

des dons que nous avons reçus, nous l'avons employée pour aider les parents à mettre leurs enfants à l'école et pour les nourrir. Nous avons aussi aidé les gens à réparer leurs maisons ou à les reconstruire quand c'était possible.

Avec les ouragans, les inondations et le choléra, les besoins se sont multipliés, il faut encore ajouter la confusion des élections et le mécontentement envers le gouvernement. Que peut-il arriver encore ?

Du P. Alfred CHARPENTIER (Les Cayes)

Vous savez sans doute maintenant combien de désordre les élections du 28 novembre ont causé, surtout aux Cayes, où tous les bâtiments du gouvernement ont été incendiés, des pneus brûlés dans toutes les rues pendant cinq jours, quelques commerces dévastés, etc. ...

Pendant ce temps, les bâtiments de l'église et ses institutions n'ont pas été touchés. Le peuple en a simplement marre des élections truquées!!! Maintenant, ce qui est encore pire, c'est le choléra qui se répand dans tout le pays, et dans la région Des Cayes. Toutes nos paroisses ont enregistré des cas d'infection et de morts, surtout à l'Ile La Vache, où se comptent 80 nouveaux cas chaque jour!!! Le P. John HENAULT coordonne les interventions : des équipes médicales et des hélicoptères amènent sur place le personnel soignant et le matériel, grâce à sa radio amateur. Il fait un travail formidable!

La Fraternité des Jeunes et le Foyer St Etienne ont tous deux été épargnés pour le moment. Aucun cas ne s'est présenté à l'infirmerie de notre Foyer, grâce aux précautions supplémentaires et à l'aide d'agences comme World Vision, Espoir pour Haïti, etc., juste au bas de notre rue.

Nous aurons notre assemblée provinciale du 3

au 7 janvier et quatre ordinations (2 diacres et 2 prêtres), le 8 janvier, au Séminaire oblat à Camp Perrin, où nous nous rassemblerons.

Ce fut une dure année. Nous espérons et prions pour une bonne Année, cette fois...

PARAGUAY

L'estime ethnique d'un peuple

Quand les Oblats sont arrivés, en 1925 à leur première destination en Amérique du Sud, ils ont rencontré des indigènes *Nivaclé*. A partir de ce moment-là, un long parcours a commencé de connaissance et service réciproques. Tous les missionnaires apprirent leur langue inconnue, en commençant tout de suite à prendre des notes et à découvrir la grammaire. Cela fut un facteur décisif, mais c'est plus récemment, en 1990, que le p. José Seelwische a réussi à publier le premier dictionnaire *Nivaclé*. Maintenant, toutes les communautés ont une école où les classes se font en *Nivaclé* et les enseignants ont du matériel dans leur propre langue (15 000 *Nivaclé* vivent en 60 communautés dans le nord-est du Chaco paraguayen ; d'autres vivent du côté argentin).

Quand les *Nivaclé* ont eu la possibilité d'enseigner et d'étudier dans leur langue, ils ont commencé aussi à discuter des lettres de l'alphabet, parce que les missionnaires Mennonites avaient publié une traduction de la Bible avec des petites différences d'orthographe. Un premier Congrès lexicologique (en 2006) fut un grand succès, en particulier pour l'estime linguistique du peuple, et laissa aussi le désir d'une suite, cette fois-ci formellement supportée par les deux missions, celle des Mennonites et celle du Vicariat du Pilcomayo où travaillent les Oblats.

Dans la première fin de semaine de décembre 2010, il a été enfin possible de célébrer ce deuxième congrès qui a vu la participation de 120 personnes, avec une majorité de professeurs et d'anciens *Nivaclé*. Il y avait aussi des représentants d'organisations gouvernementales, non-gouvernementales et religieuses. Le Vicariat était représenté par Mgr Lucio ALFERT, le p. Rafael TENDE et Isa Gomez, une anthropologue consacrée. Les participants indigènes ont adressé un

message à l'État et à l'opinion publique, en soulignant l'importance de l'autogestion et de leurs revendications. Ils ont aussi décidé d'inclure trois nouvelles lettres dans leur alphabet ; il s'agit peut-être d'une question compliquée, mais très importante pour leur identité. (Miguel FRITZ)

MEXIQUE

Une lumière s'éteint!

Quelques semaines après son élection comme Assistant général, le père Gilberto PIÑÓN a subi une opération chirurgicale à Mexico. Pendant sa convalescence à la maison provinciale, il a écrit ce témoignage sur un de nos aînés, le père Gregorio RAMOS.

Une lumière s'éteindra pour allumer un brasier ! C'est l'image qui vient à mon esprit quand je contemple de ma chambre le père Grégoire Ramos, un missionnaire Oblat originaire d'Espagne, maintenant alité à la Maison provinciale du Mexique. Uniquement avec l'aide d'une infirmière il peut s'asseoir, faire sa toilette et marcher pour aller à la *Chapelle de l'Immaculée* de la même Maison provinciale pour la célébration quotidienne de l'Eucharistie, ou pour aller manger au réfectoire. Il ne peut même pas prononcer un mot. Seulement il regarde le *va-et-vient* autour de lui.

Je me sens heureux et fier quand je pense au Gregorio d'antan, un homme trapu et plein de vie, passionné des temps liturgiques de l'Avent et du Carême. Je me rappelle bien quand il se consacrait à préparer avec soin les paroissiens de *La Guadalupe* pour les grandes fêtes de Noël et de Pâques. Je n'ai aucun doute que les gens se réjouissaient de ces temps liturgiques, en admirant tous les préparatifs, les conférences et les sermons de ces célébrations de notre foi.

Le père Goyo avait une véritable passion pour les crèches. Tout le monde, y compris les Oblats, attendait avec impatience ces moments pour "voir ce que le Père Goyo aurait inventé."

Maintenant, en le contemplant de ma chambre, humainement brisé, je me sens triste. Un autre compagnon missionnaire venu de loin s'en va. Mais le souvenir et le témoignage de la vie

missionnaire qu'il nous lègue me confortent dans mon engagement à être un missionnaire Oblat avec les pauvres pour les pauvres. Ma douleur disparaît et se transforme en fierté d'avoir connu ce missionnaire. Mon cœur se remplit de bonheur pour avoir partagé de bons moments avec lui. Ils sont nombreux les Oblats qui se souviennent de lui et l'admirent depuis qu'il a touché la terre mexicaine.

Le père Gregorio quitta sa famille pour rejoindre notre famille missionnaire en Espagne, en consacrant de nombreuses années à la formation des séminaristes comme professeur ; puis il quitta son pays natal pour travailler au Texas et au Mexique.

Il a semé dans notre terre et dans nos cœurs le meilleur de sa vie. Il revient à chacun de nous de récolter ce qu'il a semé, en nous engageant à notre tour avec le même dévouement à l'évangélisation des plus démunis. Ce sera le meilleur hommage que nous pourrons rendre au père Goyo et à tant de missionnaires qui nous ont précédés.

Dieu seul sait quand le père Goyo nous quittera pour aller à la Maison du Père. Mais nous pouvons d'ores et déjà voir qu'*une lumière s'éteint pour allumer un brasier.*

Anniversaires – février 2011

65 Ans de vie religieuse

1946.02.17	08607	F. Olivier Charpentier	Notre-Dame-du-Cap
1946.02.24	08118	P. Michel Lynde	Philippines

60 Ans de vie religieuse

1951.02.17	09632	F. Aleksander Maniak	Pologne
1951.02.17	09631	F. Gilbert Pullenayagam	Colombo
1951.02.17	09633	F. Lorenzo Williams	États-Unis
1951.02.20	09858	F. Don Francis Dematagodaga	Colombo
1951.02.25	09640	F. Jos Huyben	Belgique et Pays Bas
1951.02.27	08980	P. Albert Danker	Natal

60 Ans de sacerdoce

1951.02.18	08060	P. Elie Cambron	Belgique et Pays Bas
1951.02.18	08098	P. Henri Reignat	France
1951.02.18	08124	P. Jean-Paul Vantroys	Lacombe
1951.02.24	08087	P. Louis Doazan	France
1951.02.25	08088	P. Marius Bessemans	Central S. A.

50 Ans de vie religieuse

1961.02.17	11495	F. Arie de Wijs	Belgique et Pays Bas
1961.02.17	11494	F. Edward Driggins	États-Unis

50 Ans de sacerdoce

1961.02.22	09865	P. John Poole	Anglo-irlandaise
1961.02.24	09983	P. Leroy Landry	États-Unis

Suffrages pour nos défunts

2010: N° 86-92

2011: N° 1-5

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
F. Paul Fernando	Colombo	15/02/1927	Maggona	21/05/2010
P. Reginald De Silva	Colombo	05/08/1922	Marian Grove	10/07/2010
P. Guy Cyr	Notre-Dame-du-Cap	22/03/1939	Québec	13/12/2010
P. Roger Vivier	Belgique-Pays Bas	23/12/1918	Pottes	19/12/2010
P. Johannes Matookane	Lesotho	01/04/1930	Mazenod	19/12/2010
P. James Hofto	États-Unis	29/10/1923	San Fernando	24/12/2010
P. Jacques Rinfret	Notre-Dame-du-Cap	28/08/1920	Richelieu	28/12/2010
P. Paul Winters	Prov. du Nord, Afrique du Sud	15/04/1933	Germiston	04/01/2011
P. Andrew Wueste	États-Unis	13/09/1929	San Antonio	05/01/2011
P. Louis Sebreghs	Belgique-Pays Bas	16/03/1926	Leuven	06/01/2011
P. Jean Marie Quéffelec	France	18/11/1910	Troarn	08/01/2011
P. Jean Lambert	France	13/03/1928	Marseille	15/01/2011

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
C.P. 9061, 00100 ROMA-AURELIO, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omeworld.org>

Rédacteur: James Allen **Webmaster:** Antonino Bucca

Imprimeur : Kamal Mendis

Expédition : Théophile Le Page